



— Monsieur, vous entrez ici malgré moi... (Page 88.)

sortant elle ne m'enlevait pas mon dernier espoir! Sortie, mon ami, sortie!

— Et tu ne regrettes les mille Frédéric qu'à cause du voyage?

— Pas pour autre chose. Oh! si j'eusse seulement mis de côté de quoi aller à Paris, cinq cents thalers!

— Tu te consolerais d'avoir perdu le reste?

— A l'instant même.

— Eh bien, qu'à cela ne tienne, mon cher Zacharias, dit Hoffmann en le conduisant vers son tiroir; tiens, voilà les cinq cents thalers, pars.

— Comment! que je parte? s'écria Werner, et toi?

— Oh! moi, je ne pars plus.

— Comment! tu ne pars plus?

— Non, pas dans ce moment-ci, du moins.

— Mais pourquoi? pour quelle raison? qui t'empêche de partir? qui te retient à Manheim?

Hoffmann entraîna vivement son ami vers la fenêtre. On commençait à sortir de l'église, la messe était finie.

— Tiens, regarde, regarde, dit-il en désignant du doigt quelqu'un à l'attention de Werner.

(La suite au prochain numéro.)

boles... pendant lesquelles huit jours, quinze jours, un mois se passeraient, et vous vous régaleriez de la vie de Paris, en veux-tu, en voilà, le tout avec mon *saint-frusquin*, et puis, à la fin de janvier, fouette cocher! allons passer l'hiver dans le Midi. Si ça ne fait pas suer!

« Quand je vous le dis, faites donc la duchesse, la princesse! Ah! vraiment, monsieur mon fils a besoin de distractions pour sa santé? Eh bien, qu'il pêche à la ligne, il a trois étangs à sa disposition; qu'il chasse le lapin et le lièvre, il n'en manque pas dans les taillis du *Coudrai*. Il a besoin de voyager? qu'il voyage de la plaine des *Herbiers* à la bruyère du moulin *Grand-Pré*; qu'il fasse cet exercice-là six fois par jour, et je vous réponds qu'en trois mois il aura fait un voyage aussi long que celui d'ici à Hyères.

« Tenez... vous me faites pitié, ma parole d'honneur! A votre âge... avoir des idées aussi cornues... biscornues... et surtout me faire l'offense de me croire assez *serin* pour donner dans le panneau!

« Du reste, ceci me confirme dans l'idée que j'avais, que vous éleviez votre fils comme un monsieur... un damoiseau... Voyez-vous ça; il faut des distractions, des voyages à ce cadet-là? Est-ce qu'il n'aurait pas des vapeurs et des attaques de nerfs, par hasard!

« Soyez tranquille, j'y mettrai bon ordre, à ses vapeurs; comme je n'ai pas le temps de m'en occuper, j'ai consenti à vous le laisser jusqu'à dix-sept ans révolus et à lui donner dernièrement encore le ridicule d'un précepteur, ni plus ni moins que s'il était duc ou marquis. Je n'ai que ma parole, vous garderez encore votre fils et un précepteur quelconque pendant cinq mois, après quoi je vous flanque M. Frédéric *saute-ruisseau* chez mon compère Bridou, l'huissier, et, au lieu de faire des voyages de distraction dans le Midi, comme un grand seigneur, monsieur mon fils noircira ses belles mains blanches à grossoyer sur papier timbré, comme ont fait son père et son

grand-père, car le *papier timbré*, voilà ma noblesse, à moi. Elle vaut bien celle des marquis. Monsieur mon fils entrera donc *page* dans la noble maison de très-haut et très-puissant seigneur Jérôme Bridou, mon compère, et c'est là que le jeune homme fera ses *premières armes*; c'est donc pour dire que vos projets n'ont pas le sens commun, et que je ne vous donnerai pas un rouge liard pour faire vos escapades.

« J'écris *courrier par courrier* à mon banquier à Blois de se bien garder de vous avancer un centime, et j'écris aussi à mon ami Brossard, le notaire de Pont-Brillant, qui est une vraie gazette, de crier sur tous les toits que, en cas de demande d'argent de votre part l'on ne vous prête pas un sou, vu que je ne payerai pas : *car toute dette contractée sans l'assentiment du mari est entachée de nullité puisque la femme est considérée comme mineure*... Ruminez bien ceci... c'est la loi... une mineure de trente et un ans, c'est un peu mûr; mais enfin, puisque vous vous mettez en goût de batifoler comme une jeunesse, il faut vous brider haut et serré.

« Je vous préviens en outre, que je viens de donner des instructions et des pouvoirs tels à mon compère Bridou, que, si vous aviez l'audace de faire un coup de tête et d'entreprendre ce voyage, en empruntant de l'argent, je ne sais à qui, l'on *mettrait à l'instant la police à vos trousses pour vous faire réintégrer de force dans le domicile conjugal*, ainsi que j'en ai le droit; car une femme ne peut quitter ledit toit conjugal sans autorisation de son maître et seigneur. Vous me connaissez et savez si je reculerai devant l'accomplissement de ma menace. Vous avez votre tête... vous me l'avez bien prouvé... Eh bien, moi aussi, j'ai la mienne...

« Ne vous donnez pas la peine de me répondre: je pars de Bourges ce soir pour descendre dans le bas pays, où je flaire une bonne opération; le *revidage* et la vente en morcellement des lots de terre me retiendront jusque

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

— L'ENVIE —

PAR

EUGÈNE SUE.

(Suite.)

« Comme toutes les provinciales, vous crevez d'envie de voir la capitale, et le moyen ne serait pas mal choisi, si j'étais aussi benêt que vous le supposez... Une fois à Paris, ça serait ceci, cela : *Mon fils est fatigué du voyage, nous ne trouvons pas de place à la diligence je suis moi-même indisposée*, et autres fari-